Cte Louis d'HAVRINCOURT

Le Paradis des Chevaux d'Obstacles

COMÉDIE - REVUE

en 2 Actes

Dessins de

Harry ELIOTT



PQ
2615
89P37

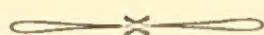
57

Le Paradis

des

Chevaux d'Obstacles

Cte Louis d'HAVRINCOURT

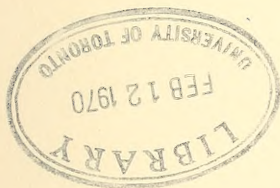


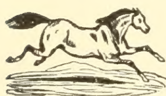
Le Paradis des Chevaux d'Obstacles

COMÉDIE-REVUE EN 2 ACTES

ET PLUSIEURS TABLEAUX

Dessins de Harry ELIOTT


UNIVERSITY OF TORONTO
FEB 12 1970
LIBRARY



PQ
2615
A89P37

PARIS

" AU SPORT UNIVERSEL ILLUSTRÉ "

13, Rue de Londres, 13

Et chez LEGOUPY, Boulevard de la Madeleine

—

1913

TOUS DROITS RÉSERVÉS

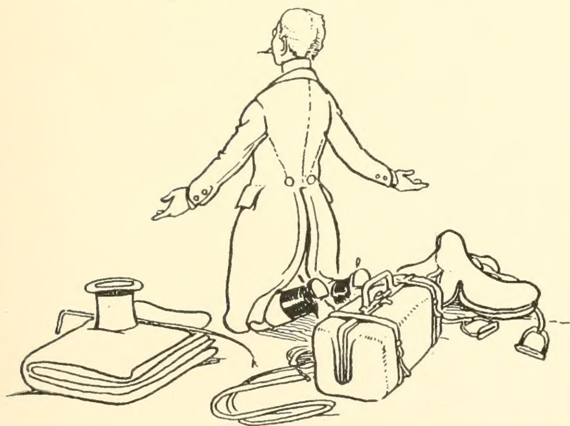
A SAINT GEORGES, notre très sportif Patron,

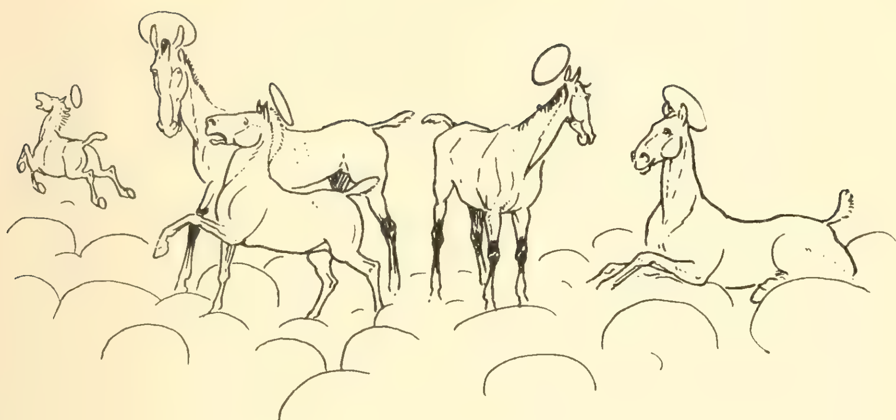
Hommage respectueux de l'Auteur.

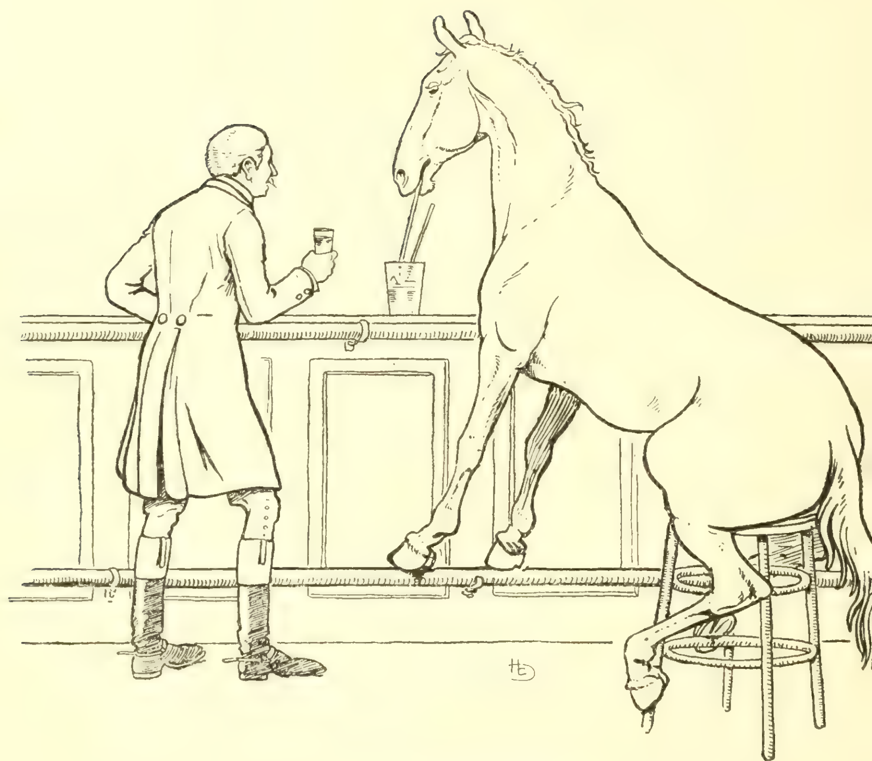


Saint Georges, suppliez l'Eternel,
Le Tout-Puissant, le Très-Haut,
Qu'il reçoive dans son beau Ciel,
Ces Habits Rouges et leurs chevaux !

Pitié, mon Dieu, pour le Pécheur !
Pitié si nous avons failli :
Vous nous fites un trop tendre coeur,
Vous fites Eve trop jolie !

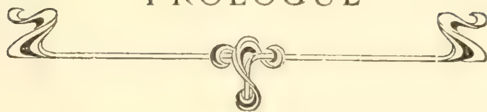






« A la tienne, mon vieux Phoque ! »

PROLOGUE



Ces vers ont été dits par Terpsichore, la
charmante artiste du corps de ballet
de l'Olympe, à la réception
de l'Illustre Jubilée,
le x l'an 19...

Le Czar, qui connaît son histoire,
Sera un fameux compère ;
Hova, la jolie commère,
Débitera des balançoires.

Benton II, fidèle à son patois,
Amusera les camarades ;
Ceux-ci, jaloux de ses exploits,
Lui lanceront leurs brimades.

Conspirateur, l'Illustre Champion,
Battu pour un centimètre.....
Dira et la Barre de Flexion?
Et Pipo et le Périmètre?

Le Phoque chantera les prouesses
De son sympathique Ecuyer
Qui lui versait, avec largesse,
De la Fine... pour le doper.

Quand Jubilée, la centenaire,
Enfin quittera la Terre,
Les Rivaux jaloux s'écrieront :
« Jubilée ! Jubilée ! Jubilons !!! »

Les Cracks antiques défileront
Dans les films d'un Cinéma :
Rossinante et son patron,
Bucéphale et cœtera...

Enfin, ce sera la gloire :
Le Défilé des Escadrons ;
Le Panache et son histoire,
Galliffet et les Braves Gens.

Plus de trot ! Morbleu, des galopeurs
Pour courir sus à l'Ennemi.
Pour mourir au champ d'honneur
Le galop est bien plus joli.

Vieux chevaux et vieux amis,
Je vous dédie ces mauvais vers.
Puissions-nous, au Paradis,
Un jour nous trouver, j'espère ?

Le Paradis ! Ce serait l'Enfer
Si nous ne pouvions tous les jours,
Du soir au matin, y faire
Des Drags et de gros parcours.

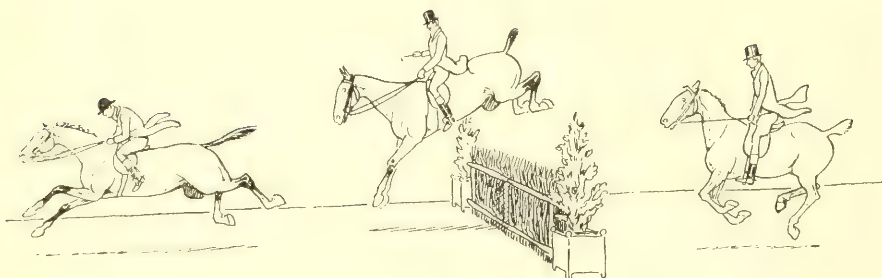


« Le Rallye Saint-Georges... comme à Verrie. »

Des Cross sur obstacles naturels
Comme à Spa ! Comme à Verrie !
Des talus comme à Vittel,
Des rondins comme à Vichy !

Saint Pierre fera la bête,
Nous galoperons derrière lui ;
Saint Hubert fera la fête,
Ma foi ! nous ferons comme lui !!!

Plus de taquets chez l'Éternel,
Plus de tapins pour les chevaux,
Plus de Fence artificiels :
« Soyez Bons pour les Animaux » !



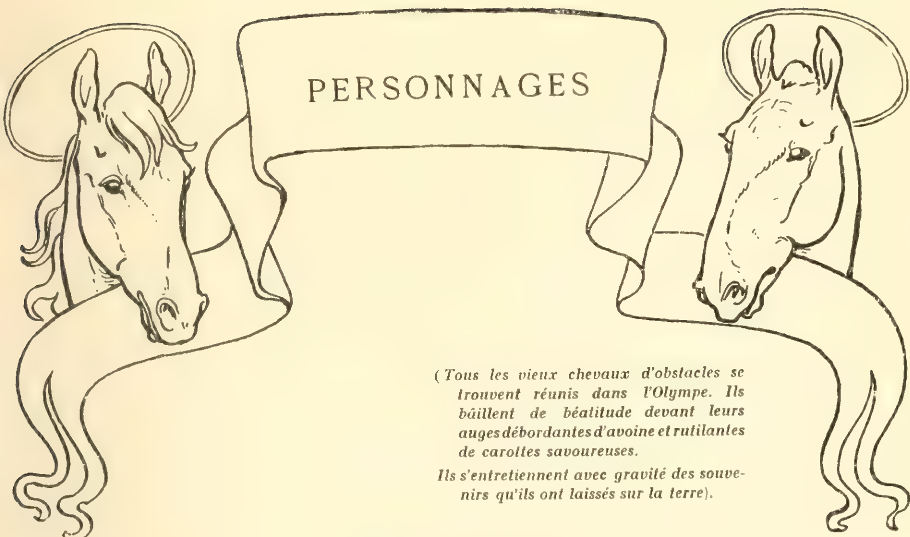
Comment montera-t-on là-haut ?
En cape ou bien en chapeau !
Etriers longs ou très courts,
Col de drap ou de velours ?

Au ciel, qui sera Président ?
Champsavin ou bien Horment ?
Qui nommera-t-on Secrétaire ?
Dupuich ou bien Collière ?

Par Pégase, que nous importe ?
Pourvu qu'arrivés là-haut
Saint Pierre dise sur sa porte :
« Bob ! Faites seller les chevaux ! »



« Bob ! Faites seller les chevaux ! »



(Tous les vieux chevaux d'obstacles se trouvent réunis dans l'Olympe. Ils bâillent de béatitude devant leurs auges débordantes d'avoine et rutilantes de carottes savoureuses.

Ils s'entretiennent avec gravité des souvenirs qu'ils ont laissés sur la terre).

PERSONNAGES :

TERPSICHORE.
LE CZAR.
HOVA.
CONSPIRATEUR.
SILVER KING.
BENTON II.
LE PHOQUE.
NELL.
MARGOT.
EXTRA-DRY.
GRISETTE.
KORRIGAN.
MY DEAR.
TOUCHE ME NOT.
LUTHER.
CORA.

BLACK-DEVIL.
CYRANO.
GÉNÉRAL DEWET.
CONQUÉRANT.
RAYON D'OR.
POOR MARY-AMI.
RÊVE-D'OR.
GILLES.
BULLETIN-ROSE.
JACK-SCARLET.
OLD CHAP.
MY LOVE.
LORND-DOON.
BLACK FLY.
LONDON.

Etc...



... Les fourrages ont un goût d'azur...

ACTE PREMIER

SCÈNE I

LE CZAR

(Pontifiant)

On est vraiment heureux, ici. Avoine et Mash à discrétion! Les fourrages ont un goût d'azur! Et les bains de sable où l'on se roule dans la poussière d'or! sont exquis!

(Mélancolique)

Mais ça manque d'obstacles et de parcours!

HOVA

(D'une voix de gavroche)

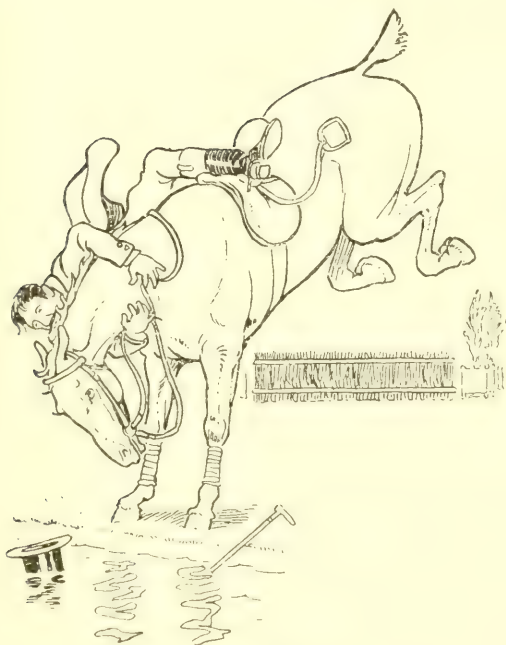
As-tu fini de grinchonner ! Vieux Pontife ! Qu'est-ce qu'il te faut, qu'est-ce que tu réclames ?

LE CZAR

Voilà, je m'embête : j'aimais tant mon métier. Il y a trop à boulotter dans le Ciel, et je n'ai pas d'appétit à ne rien faire.

Ah ! le bon vieux temps où je ramassais toutes les coupes ! La gloire ! les applaudissements ! les rubans ! Paris ! la Province ! Le classement au train ! Les taquets aux triples haies d'ajoncs !!! Mon maître ! Le Capitaine S..... Quel tour de clef, mes amis !!

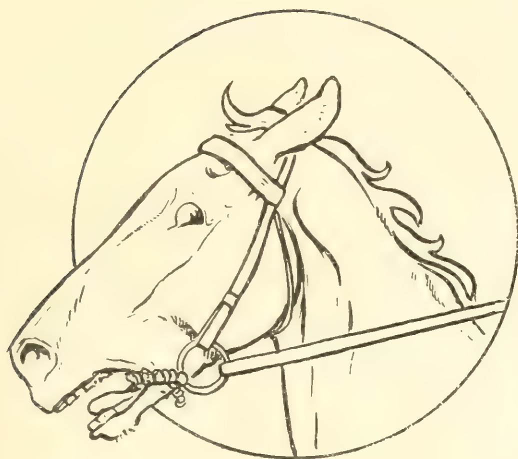
Quand il me prit en dressage, j'avais une gueule et une caboche ! Il m'a maté avec sa main de fer gantée de velours !



J'ai jamais pu le noyer...

HOVA

As-tu bientôt fini, vieille Baderne ! Du fameux tour de clef, moi, je me délectais les barres !!! Si tu le rencontres un jour chez l'Éternel, ton



patron, rappelle-moi à son souvenir ! Que de bouchons je lui ai fait ramasser à la Douve. Il avait inscrit ça sur son agenda ! Il y en avait presque autant que de jours dans l'année. Mais il avait du culot ! I s'décourageait pas... j'ai jamais pu le noyer...

LE CZAR

Toi, tu es jalouse ! Je pensais qu'on avait laissé ce défaut aux juments restées sur la terre. Tu oublies que mon patron t'en a fait gagner des coupes, à toi aussi... Et combien ? Il avait été surnommé le « Roi de l'Hippique ». Il n'y en avait que pour lui parmi le public.

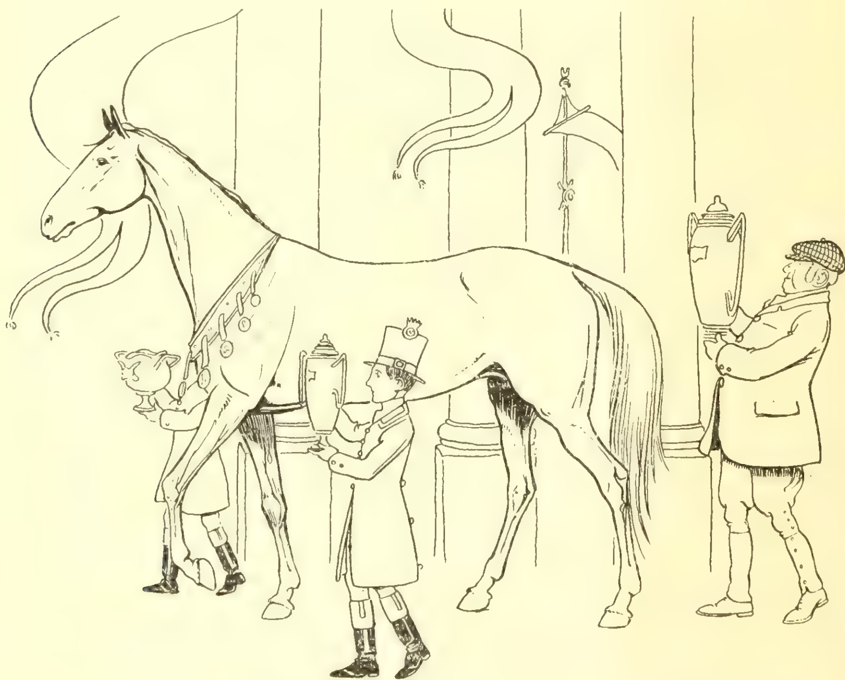
HOVA

Son souvenir, moi, ne m'empêche pas de dormir ! Sous prétexte de ne jamais se servir d'un mors, il me sciait la gueule avec un filet à gourmette... Je t'accorde qu'il n'y en avait pas un à lui faire le poil sur le taquet

dans un parcours coulant au train… Ça me manque rudement, vois-tu, de ne pouvoir plus lui sortir un arrêt en cinq secs !!!

LE CZAR

Poison ! tu as de la veine qu'au paradis nous ayons été obligés de déposer notre ferrure au vestiaire… sans quoi, je t'allongerais un coup de chausson sur le jarret, ça t'apprendrait à débiner mon maître.



(Apparaît en scène un grand cheval maigre, un peu levretté, superbe dans sa haute silhouette de pur sang. Il porte des emblèmes de commandement et son poitrail est constellé de médailles.)

HOVA

V'là le Conspirateur ! Mince alors ! On dirait d'un Ministre ! Encore un qui se gobe. Et vas donc, Champion d'hauteur ! ! A quoi qu'tu penses ? T'as l'air neurasthénique ! !

CONSPIRATEUR

C'est que... Je m'ennuie... Ici ça manque de public.

HOVA

« La Ferme ! » Tu ne vas pas nous raser encore comme le Czar ! Qu'est-ce qu'il vous faut donc à vous tous ?

CONSPIRATEUR

Parbleu ! Je regrette mes Championnats ! ! !

Si tu savais, ma petite, on aurait entendu voler une mouche ! ! ! Ils étaient dix mille, vingt mille qui s'étouffaient dans le Grand Palais ! ! ! Ils grimpaient sur les colonnes pour mieux voir ! ! !

Ah ! quand je prenais ma battue, que je me précipitais ; dans ma longue foulée de galop à fond de train vers le but, que Leclerc et Riant tenaient à pleines mains une corde fixant la barre à 2m50.....

(Il s'arrête, la voix émue)

Le devant a passé ! l'arrière-main a accroché d'un crampon de fer... Je me fiais à la solidité de la barre qui ne tenait plus, ébranlée par les chocs précédents... ah ! si j'avais su... si j'avais su... ! !

A ce moment j'ai cru que le dôme de fer allait s'écrouler sous les applaudissements de la foule... C'était du délire ! ! ! Tous battaient des mains. Les femmes me jetaient des sourires et des fleurs... Je ne me consolerai jamais... jamais.

(Sous l'émotion de plus en plus intense, Conspirateur corne furieusement)

HOVA

Veux-tu mon mouchoir, eh cabot!... t'aurais bien joué à l'Ambigu! Mais ils t'ont fait crever dix ans plus tôt, les Habits Rouges, à te surmener la respiration et le cœur!

Moi, à ta place, je serais partie comme toi, train de course emballée... et pis en arrivant sur le grand machin... j'aurais foutu une mécanique du diable, couchant mon encolure d'un côté, jetant ma croupe de l'autre... comme Messaoud, quoi!!! Il aurait bouffé la poussière, ton artilleur, et pis il t'aurait jamais plus rien demandé.

CONSPIRATEUR

Ah! tu sais, ne le chines pas... On voit bien que tu ne connaissais pas la pince et les éperons de mon cavalier?

Si tu avais eu comme moi l'insigne honneur de l'avoir sur ton dos au grand concours hippique de Saint-Sébastien quand, devant le roi d'Espagne et tous ses Grands, j'ai franchi 2m35.

Par saint Georges, qu'il était beau, mon lieutenant!!! D'une main il avait laissé glisser ses longues rênes, gardant moëlleusement le contact. De l'autre il saluait... Ça vibrait, ça avait du cran... c'était Français....

Avec lui j'aurais sauté par dessus les étoiles!!!

HOVA

Encore un intoxiqué de Panache! I's'guériront donc pas dans l'Olympe de c'te maladie qui ravageait la terre!

LE PHOQUE

(Avec éclat)

Cette maladie! Dis plutôt que c'était le bon temps!





Et moi, ce que je l'ai pleuré, mon patron. Il n'y en avait pas deux comme lui…

Il ne se consolait pas quand nous avions gagné un Grand Prix ensemble, que je ne veuille pas prendre un verre… avec lui…

Ah ! mon patron ! mon patron ! Il était un peu grand pour moi… c'est vrai… mais si maigre… et puis il se

mettait en trois, en quatre pour ne pas me gêner et il se faisait léger, et il se faisait petit, et il croisait ses longues quilles sous mon ventre pour sauver le taquet ! Et il était



essoufflé ! Et il rigolait tout le temps ! En prose, en vers... et ils rigolaient tous dans les tribunes à le voir rigoler !!!

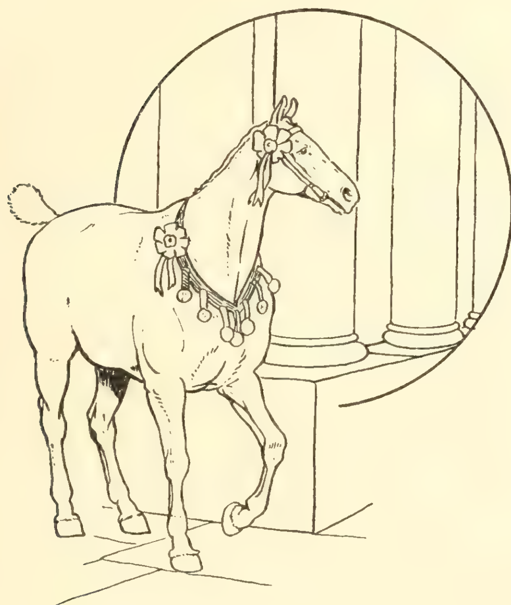
Mon âme ne se consolera jamais d'avoir quitté Marquette !!!

HOVA

Ça, je t'l'accorde ! c'était un rupin celui-là ! Si tous

avaient été de son modèle, ça ne me serait jamais venu à l'idée de charogner.

(Un gros cheval bai, énorme, bâti en camionneur, un peu commun, apparaît à l'horizon.
Lui aussi resplendit sous d'innombrables médailles d'or et d'argent)



HOVA

Tiens, Benton II. Tu n'as pas maigri, l'Enflé, au régime du Paradis?

BENTON II

Ça est vrai, on ne fait rien autre chose ici, que de boustifailler.

HOVA

T'as plus de muselière, t'en profites pour bouffer ta litière !

BENTON II

Ça est malin d'avoir trouvé ça. Je vais une fois voir à vous en apprendre sur la politesse. As-tu été seulement dans nos grands concours internationaux de Belgique, toi ?

HOVA

Non, mais penses-tu que j'aurais consenti à me claquer les jarrets sur vos banquettes de Spa et à m'esquinter.... pour une fois... le tempérament à barrer trois fois avec toi pour remporter un... comment dis-tu ça... un bifteack... un mot à coucher dehors ! !

BENTON II

Sweepstakes ? Eh donc ! Ils étaient colossals nos prix à Spa, à Bruxelles, à Ostende, à Namur. J'en ai gagné nonante et neuf : je ne suis venu que d'une fois à Paris pour l'année de l'Exposition au Hall de vos grandes machines ! Je vous ai tous battus ! ! !

HOVA

Et Dolly qui t'a battu deux années de suite à Bruxelles ! et Nell à Spa dans le grand prix de dix mille francs... T'as pas tout gagné... Ça est embêtant pour toi... sais-tu ?

BENTON II

Ça est pas gentleman à vous de me blaguer ! J'ai peut-être pas très bien causé. Je suis pas un cheval de Paris, moi. Vous étiez trop contents, vous autres, de trouver de

la bonne galette de Bruxelles à remporter en France... avec vos petits prix de rien du tout. Et vos taquets... Ça est assez ridicule, ça. Le premier prix chez nous était toujours donné au meilleur cheval !

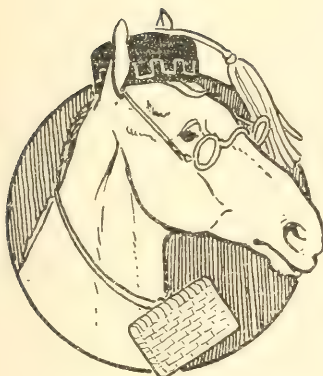
(Il aperçoit Grisette qui approuve
énergiquement de l'encolure)

Venez avec... Grisette, je n'aime pas d'être ennuyé par ma façon de causer.

(Un coup de gong retentit, c'est
l'heure du thé de foin.
Tous les chevaux disparaissent)

(RIDEAU.)

ACTE DEUXIÈME



Black-Devil avec le mur de Spa en breloque

(Le temple antique de Pégase est pavoisé aux couleurs de toutes les nations. Tout est prêt pour la réception d'un illustre personnage venant de la terre.

Les grands Cracks sont alignés en costume de gala et portent en évidence toutes leurs insignes.

D'aucuns sont parés des rubans cerise et mauve de la Société Hippique Française.

Black-Devil remplit les fonctions de gardien aux obstacles et porte en breloque un petit mur de brique, emblème de son fameux exploit au Concours international de Spa)

LE CZAR

Formez le cercle, Messieurs... Il sera servi aujourd'hui une avoine d'honneur dans nos coupes pour fêter la venue parmi nous de Jubilée, la célèbre Jubilée, la Jubilée des Jubilées. Elle vient enfin de quitter la terre et va nous en apporter des nouvelles toutes fraîches.

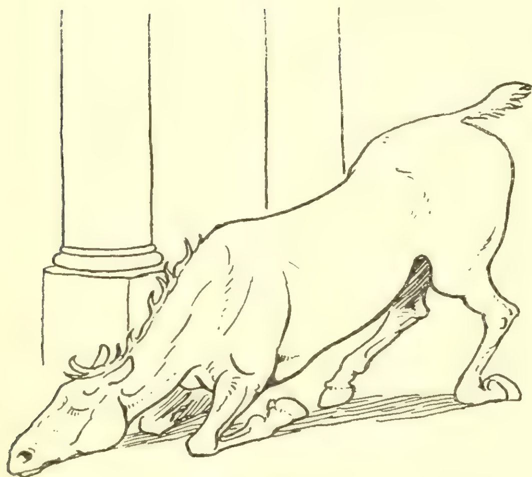
HOVA

Allons bon ! Encore une tuile ? Y avait donc pas assez de ce cabot de Conspirateur pour nous raser ?

BENTON II

(Se rengorgeant)

Ça est encore une jument de chez nous, savez-vous ?



Jubilée a une syncope

(Black-Devil, le gardien, arrive essoufflé, il ne sait plus où donner de la tête.

Jubilée, prise d'un tremblement convulsif de l'avant-main, a eu une syncope.

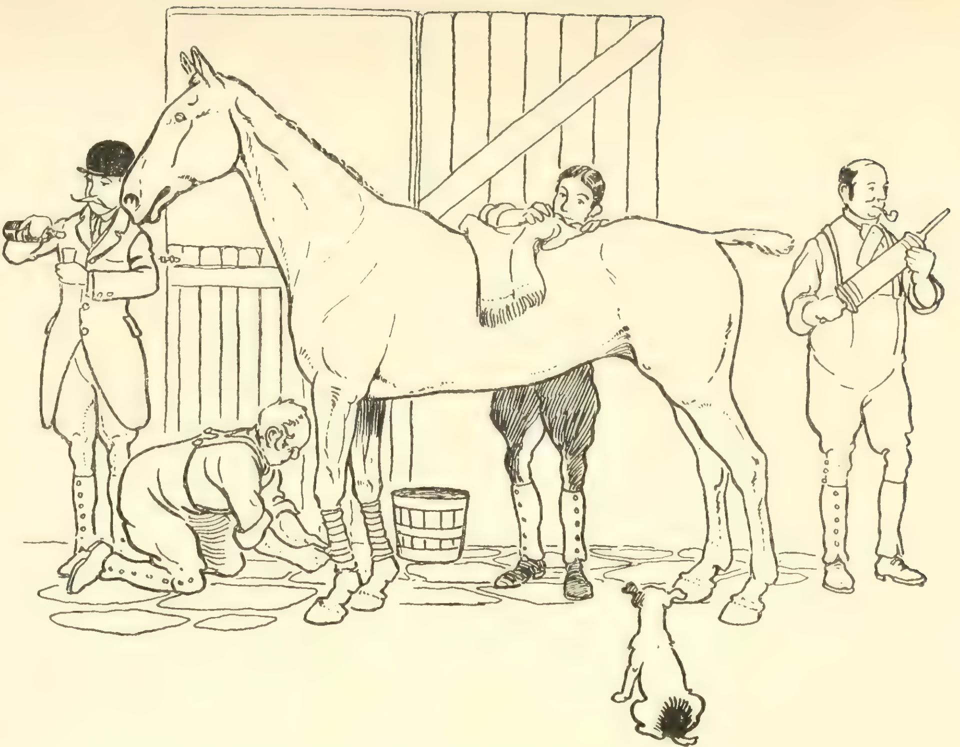
Le Czar donne l'idée d'aller la transporter dans un van automobile, tous l'approuvent.

Enfin, la jument apparaît. Un orchestre céleste, fait de hennissements multiples, l'accueille).

LE CZAR

(Faisant une courbette majestueuse)

Illustre Jubilée, enfin ravie à l'insatiable ambition des hommes, je me fais l'interprète de tous, gagnants de coupes et champions de barre, en vous souhaitant la bienvenue parmi nous.



Ils m'ont tant soignée, ouatée, dopée ! je ne pouvais pas mourir.

Veuillez nous dire ce qu'il y a de neuf au Vieux Palais de l'Industrie.

HOVA

Non, mais écoutez-le ! Il est devenu tout à fait gaga, ce pauvre Czar. Il s'croit toujours à l'antique Palais des Champs-Elysées ! !

JUBILÉE

(Dans un grand geste de lassitude infinie qui en dit long)

Mon Dieu ! Que je suis fatiguée ! Mes amis ! Voici trente ans qu'ils me dorlotent, qu'ils me douchent, qu'ils me dopent, qu'ils m'ouatent, qu'ils me massent, qu'ils me vésicatoirisent ou me brûlent les tendons à tous les feux anglais ou en pointes, pour me faire durer encore et encore et remplir leur bourse à mes dépens.

Et puis il y a eu le coup de Vittel de cet été qui m'a porté un coup !

HOVA

T'as l'air d'avoir eu des peines de cœur ?

JUBILÉE

Pas de cœur, mais d'amour-propre.

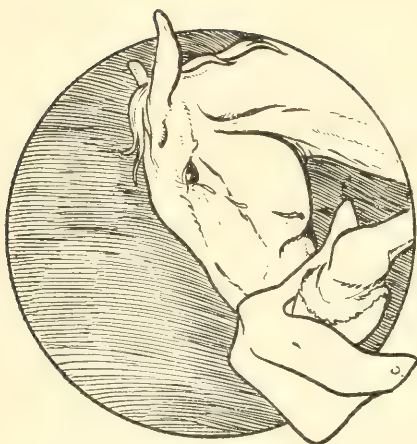
Je ne me suis pas remise de ce qui est arrivé à Vittel.

HOVA

Pourquoi aussi qu't'avais été faire une cure à la source salée ? T'avais donc les rognons malades ?

JUBILÉE

J'y allais pour la gloire... et la double victoire de Biskra et de Montjoie, en éclipsant mes succès, m'a porté un coup mortel... Ils ont sauté 2m35 !... Pardon, je me trompe... 2m36 !...



Battu pour un centimètre !... je ne m'en consolerai jamais

CONSPIRATEUR

(Qui depuis un instant dressait les oreilles)

2m36... alors, je suis perdu ! !

HOVA

Ça t'en bouche un coin, vieux poseur !

CONSPIRATEUR

(Dont le cornage sous le coup de l'émotion se fait de plus en plus sonore)

Vous avez dit 2m36... J'aurais bien voulu voir comment ils s'y sont pris pour évaluer un centimètre dans un terrain mou et sur une barre ronde qui fléchit au centre ?...

Voyons, pour battre vraiment 2m35 ne faut-il pas franchir 2m40 ??

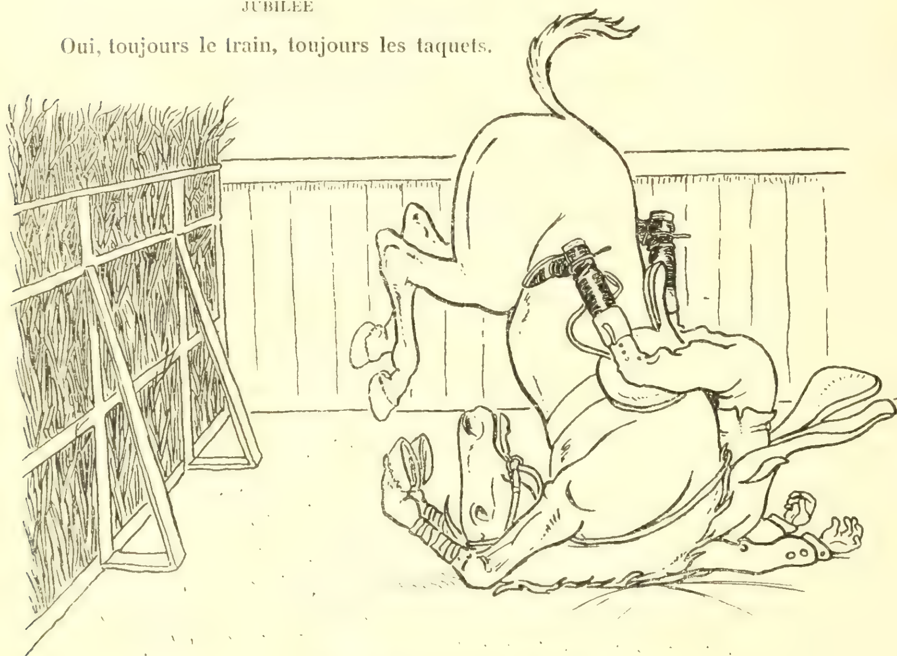
Je suis foutu ! Je suis foutu ! ! !

LE CZAR

Allons, remettez-vous, mon ami... *Dura lex, sed lex.* Jubilée, il doit y avoir des nouvelles plus intéressantes. Le train compte-t-il toujours pour le classement et les taquets ?

JUBILÉE

Oui, toujours le train, toujours les taquets.

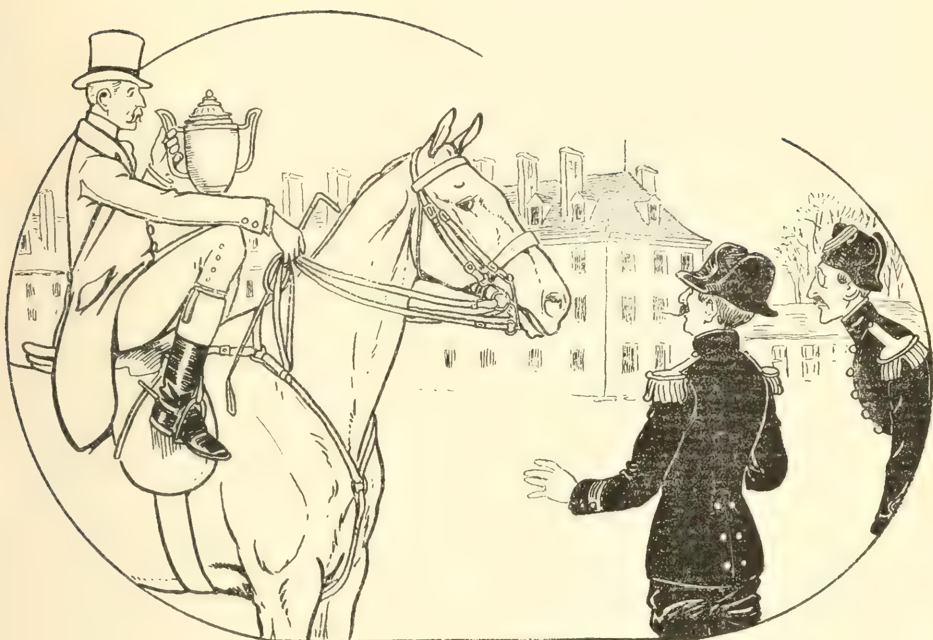


Une de ces pelles sensationnelles qui....

LE CZAR

Ah ! je respire ! je vois qu'ils sont toujours aussi intelligents sur la terre...

Et les Habits Rouges, comment montent-ils ?



Ce n'est pas joli... joli..., mais on gagne des coupes tout de même

JUBILÉE

Ils montent tous bien. Pas moyen de leur faire ramasser de ces pelles sensationnelles qui faisaient pousser des cris aux petites cocottes sentimentales et s'évanouir leurs légitimes !

Par exemple, ils ont tous raccourci leur étriers de quatre trous et montent à l'Américaine.

Ce n'est pas joli, joli, ce n'est pas correct et cela a rudement embêté Saumur pour commencer ! Le Cadre

noir ne savait plus où donner de la tête, voulant à tout prix maintenir les belles traditions du passé. Et puis quand ils ont vu d'excellents cavaliers avec ce système râffler tous les prix avec tous les chevaux, il a bien fallu suivre le mouvement, tout en l'atténuant! Le Ministère a lancé une circulaire, inventé un classement spécial pour les militaires.

HOVA

La note de style? Parlons-en! Quelle gaffe?

LE CZAR

Y a-t-il toujours Champsavin, Haentjens, Wignolle?

JUBILÉE

Tout ce monde-là se fait un peu vieux. Wignolle monte encore, mais n'est plus rigolo. Leclerc monte toujours bien, mais ça l'embête que Ricard qui monte de première lui ait soufflé son tube gris! Loewenstein, le gentleman Belge, a une écurie formidable. Il râffle tout et habille ses beaux cracks avec des tailleurs pareils très copurchics.

HOVA

Et comment va Messaoud?

JUBILÉE

Il fait la monte dans un haras d'Espagne.

HOVA

Les juments doivent pas s'embêter. Il était épatant ce type-là!



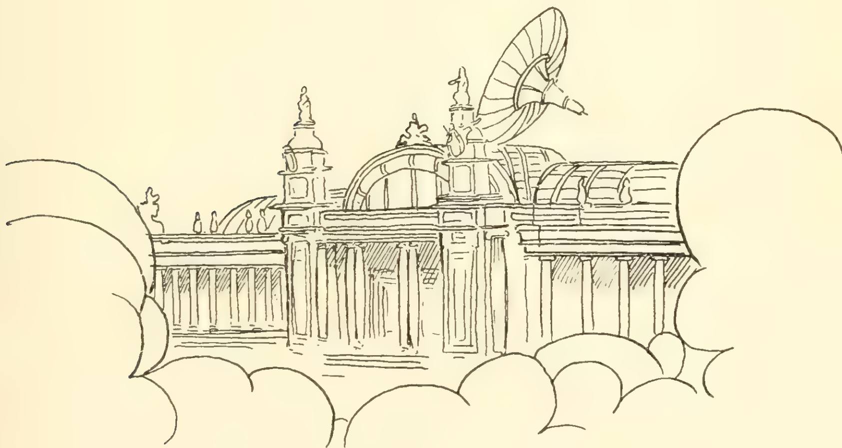
SCÈNE II

(A ce moment retentissent des cris d'appel... Extra-Dry a trouvé le moyen de braquer ses jumelles sur le Grand Palais, en pleine période du concours)

EXTRA-DRY

(Plein d'enthousiasme)

Par ici, mes amis, par ici, au trot, je vois tout comme si j'y étais.



HOVA

Alors, dégoise ce qui se passe en bas...

EXTRA-DRY

Je vois le capitaine de Champsavin, toujours jeune, qui vient de faire un gros parcours sans faute : quel style ! Et Jubilée qui nous racontait qu'il avait accroché ses éperons !!! C'eut été bien grand dommage.

Je vois Thomas, le grand Cuirassier si bien en selle ! Ma parole, le métier les conserve tous et les empêche de vieillir...

Je vois le lieutenant Horment, quelle science ! comme il est avec son cheval — avant, pendant et après !

(Avec tristesse)

Mais le public ne regarde pas comme de notre temps. Au lieu de pointer les fautes sur leurs programmes, ils se reluquent tous entre eux. Ils ne pensent qu'à se faire de l'œil et... du sabot sous les banquettes...

(Reprenant ses jumelles)

Ma parole ! Encore le lieutenant Horment !!

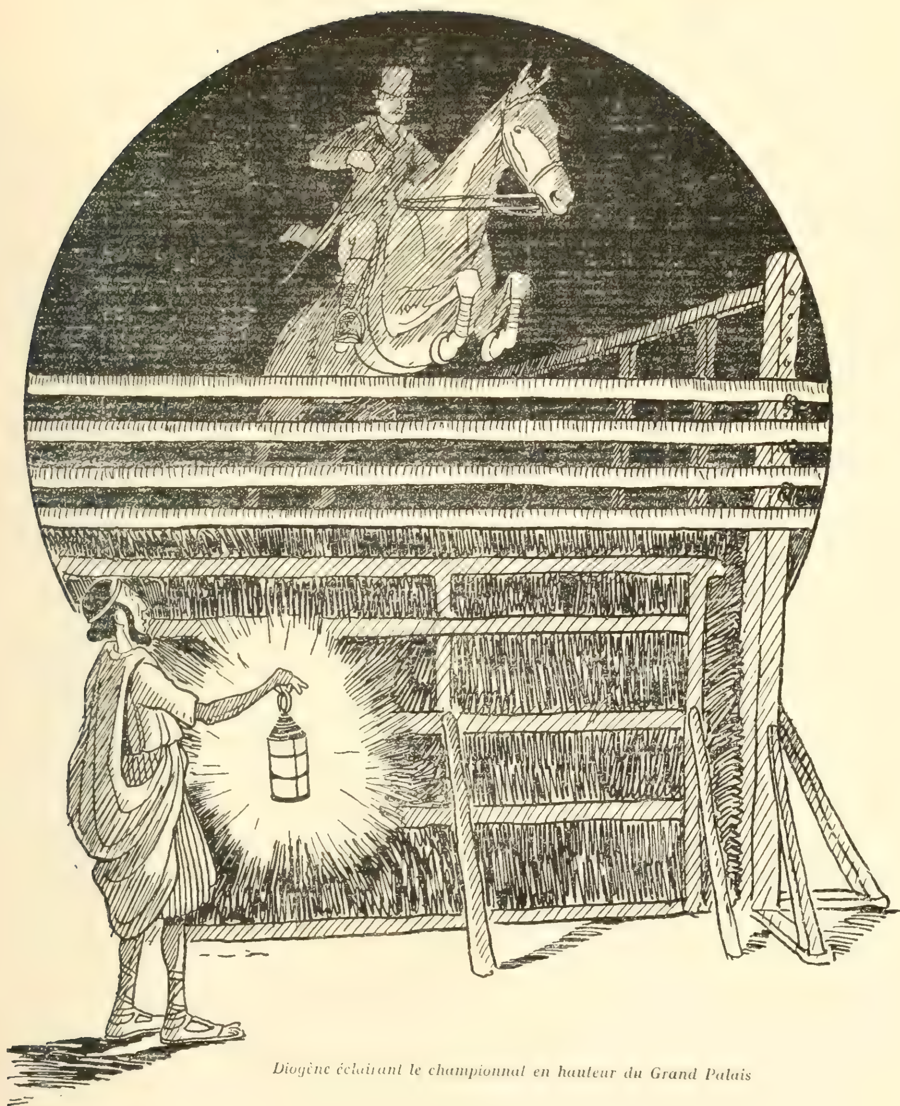
JUBILÉE

(S'adressant à ses voisins)

Ce qu'il en monte des chevaux ! Il a beau dire que ça le fatigue, il monte aussi bien le dernier que le premier de la liste.



Ils ne regardent plus, ne pensent qu'à se faire du sabot sous les banquettes



Diogène éclairant le championnat en hauteur du Grand Palais

EXTRA-DRY

. . . .

Je vois... ou du moins, je ne vois plus rien du tout... Il fait noir sur la planète terrestre. La nuit descend... Le championnat en hauteur va commencer!

(Extra-Dry dépose sa lunette)

LE PHOQUE

(Solennel)

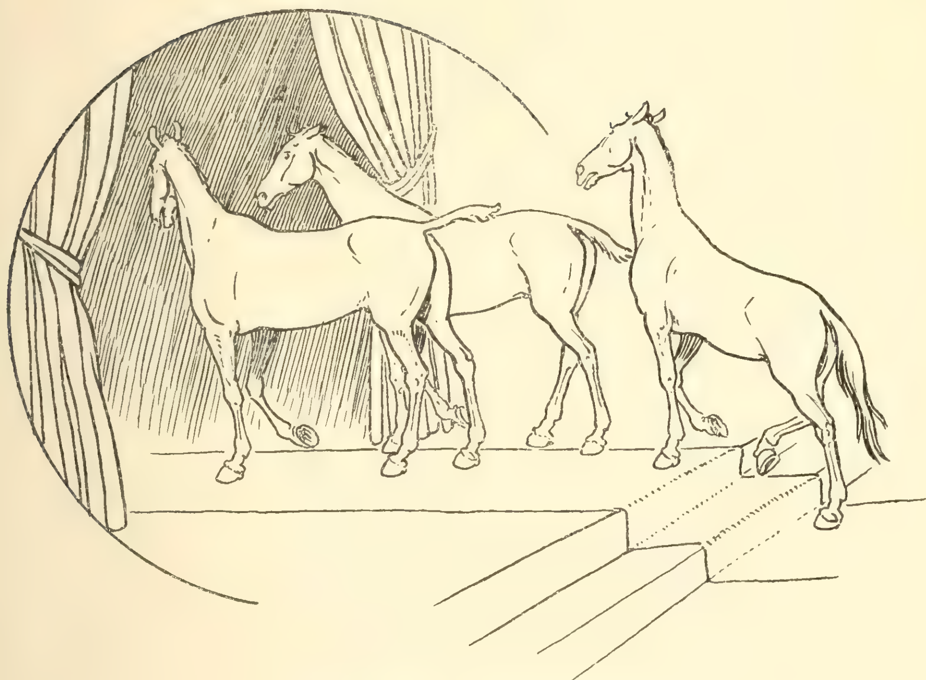
Messieurs, je vais profiter de cette obscurité qui, chaque année, à la même heure, à la même époque, envahit le Grand Palais pour vous présenter l'Hippo-Cinéma-Palace que je vais inaugurer.

Permettez-moi donc de vous soustraire quelques instants aux gloires élégantes du Présent pour vous montrer que le Passé, bon garçon, jovial, à la bonne flanquette, avait aussi ses héros.

SCÈNE III

(Précédés par le Phoque, les invités pénètrent dans une pièce glaciale, faiblement éclairée à l'électricité, sorte de nécropole, rappelant assez exactement les Ecuries du Grand Palais actuel.

La lumière s'éteint, les films se succèdent sans interruption. Le Phoque fait le bonimenteur et explique chaque tableau.



Les chevaux entrant à l'Hippo-Cinéma-Palace

LES GRANDS ANCÊTRES.



Pégase ou l'Aéroplane aux temps de jadis. Cheval ailé mis en dame par Bellérophon... balladait les Muses dans l'espace.

HOVA

Ça t'embête, Blériot! T'étais pas le premier, mon vieux!



Pégase balladant les Muses dans l'espace

Bucéphale.

Cheval connu pour ses raids gigantesques à travers l'Europe, l'Asie, l'Afrique... pas l'Amérique... refusé à la Remonte parce qu'il avait peur de son ombre... n'en devint pas moins très doux, grâce au merveilleux dressage d'Alexandre qui le prit par la fatigue...



Bucéphale reluquant son ombre



Toi aussi... tu sais...

La Licorne.

Cheval fabuleux de l'Époque antédiluvienne où les races premières voyaient déjà en son appendice cornifère, l'image allégorique de l'homme futur...

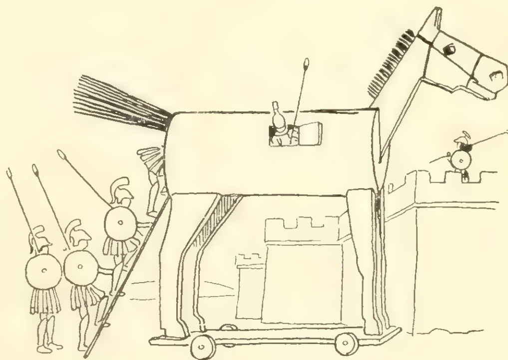
Le Cheval de Troie (une statue voilée de crêpe).

C'est le triste ancêtre, vulgairement appelé cheval de Troie, que le destin a changé en statue pour le punir de s'être dérobé au saut des remparts de la dite ville... alors que les assiégeants, confiants en la force de ses jarrets, lui avaient bourré les flancs de tout un escadron sur le pied de guerre.

(Rumeurs diverses parmi le public)

LE PHOQUE

Alors, on a dû recourir à la ruse ! c'était moins sport, vous comprenez...



BENTON II

(Qui s'était endormi dans son intervalle, se réveillant en sursaut)

Nature !!!

(Les films continuent à se dérouler)

Le Centaure.

Formule de croisement à l'envers qui n'a pas réussi... n'a produit que des satyres.

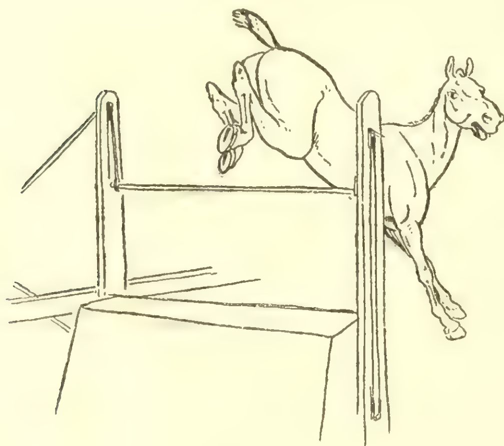
Rossinante.

Genêt d'Espagne, immortalisé par un nommé Cervantès... dégoûté de l'obstacle pour avoir été tapé trop haut... par des moulins à vent...

DOLLY

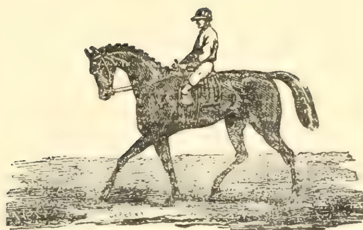
Quel malheur que Louis d'Havrincourt n'ait pas connu ce tapin-là, il l'aurait sûrement mis dans son bouquin.

. . . .





Sancho-Pança manœuvrant le moulin
à Tapin au XVIe siècle



LE PHOQUE

Vous allez voir défiler des événements plus modernes !

LE RAID D'OSTENDE !



(La *Marseillaise* éclate sous les voûtes sonores.

Courageux et le lieutenant Madamet arrivent premiers sur la piste gazonnée du champ de course d'Ostende.

Deuxième : encore un Français… le lieutenant Deremetz et *Vulcain*.

Troisième : *Ballymena* et le lieutenant de dragons Haentjens. Des Français, toujours des Français !!



Black-Devil et M. Philippot, sautant le mur de 2 mètres à Spa.



Messaoud et M. Georges Bedouët, sautant les trois chevaux attelés à Constantine.



Messaoud

« Allah est grand et Georges Bedouet est son grand écuyer »

London et l'Ecuyer si réputé E. de P..., la joie des banquettes et le délire des tribunes.



Bistouri, le premier cheval Français ayant gagné le championnat en hauteur de Dublin.



Un groupe de beaux Irlandais présentés au concours de Dublin au fin connaisseur, M. de Santa Vittoria....



Les mêmes, débarqués par le même, aux quais de Boulogne.



Rayon d'Or, lauréat de la coupe de Paris avec le capitaine de Champsavin... naturellement !!!



Général Dewet et M. Henri Leclerc, gagnant le prix Mornay et la coupe au même concours !!

Bulletin Rose et le capitaine d'artillerie Daguilhon-Pujol gagnant le Grand Prix de Paris. Science, élégance, et correction !



Dianah remportant le Grand Prix de Turin, montée par le lieutenant Haentjens. Trois jours de barrage sans faute contre toutes les cavaleries de l'Europe. Consécration définitive de la belle Equitation Française à l'étranger.

(On applaudit)



Velléda et le capitaine de Salins le matin à l'exercice, triomphe de la tête laissée libre sur l'obstacle...



Le capitaine de Salins rend la main mais ne lâche jamais sa pipe

UNE VOIX DANS L'ASSISTANCE

... et de la pipe...



Gay-Boy et le capitaine de Salins, doyen des Habits Rouges, gagnant le Grand Prix de Paris en 1910.

(Applaudissements frénétiques dans toute la salle)



Vendéen, cheval normand, et le duc d'Andria détiennent le record de l'argent gagné à l'étranger par un cheval français.



Miss Manon et le lieutenant de Busnel, vainqueurs de la coupe de Nantes.



Riquiqui enlevant la coupe de Paris, monté par son excellent écuyer le capitaine Bompard.



Sans-Souci et M. Larregain, le roi des banquettes et le meilleur cavalier du Midi.

Cyrano et M. Salmon. La poulie-potence inaugurée pour la première fois. Hauteur et sécurité!!!

Comme ça, pas de danger de se casser la g...

Gamin et le comte de Fleurieu, deux beaux échantillons de la race gallo-romaine de gros poids !



Miss Dolly et le lieutenant d'artillerie Maillard enlèvent à la charge la coupe de Bordeaux.



Donga-Dinn, monté par M. J. Potin, bien en selle, très chic, beaucoup de crédit, beaucoup d'amis... Un beau terrain à Neuilly... fera son chemin.



Saharaoui et M. Desmazières, bon cavalier et très sportif... comme tous les Lillois... Nombreux trophées présents et à venir.



Actéon et son écuyer et éleveur M. Gaillard, trente et un mille francs de prix dans la même année... et on se plaint que le handicap soit trop sévère !!!

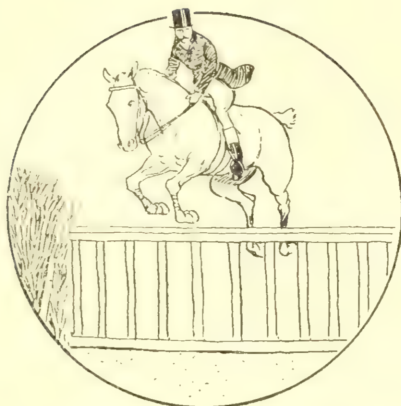


Djali, Mascarille et *Riquiqui :* un trio célèbre en 1912, grâce à la maëstria de M. d'Auzac de la Martinie.

LE GRAND PRIX DE DEAUVILLE.



Don Quichotte et M. J. Brodin, franc et perçant comme ses sauteurs, s'est mis tard au métier ; on ne le dirait pas à voir tous les trophées conquis, tous les championnats en hauteur remportés !



Dolly *monté par le comte L. d'H...*

L'Ami II et le lieutenant Pinezon du Sel gagnant la coupe de Londres qui doit être remportée deux années de suite par le même concurrent pour lui être acquise. Il fut offert à l'Olympia 50.000 francs du cheval.

⁂

LE PHOQUE

(Songeur)

Wignolle m'avait payé 300 francs !!

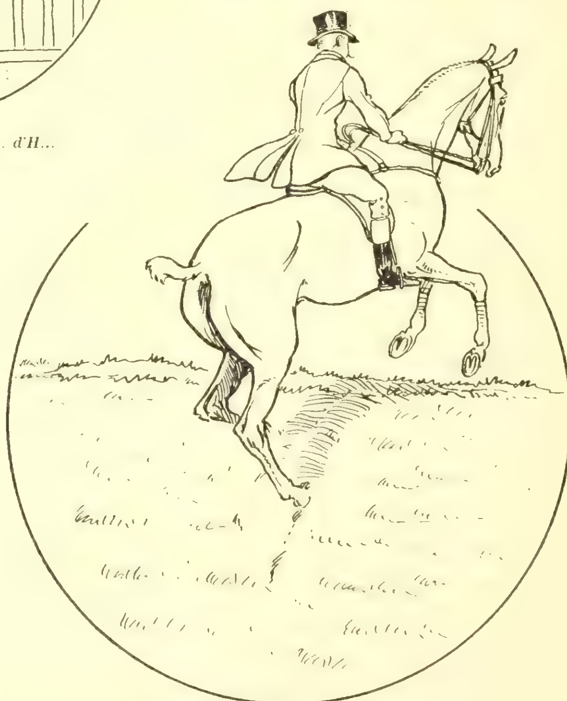
Pélican, à M. Thomines-Desmazures, franchissant la barre à 1m95 à Contrexéville.

⁂

Dolly, gagnant la coupe de Bruxelles deux années de suite, monté par le comte L. d'Havrincourt.

⁂

Grisette, à la coupe de Vichy ; *Bistouri,* au championnat en hauteur de Paris, montés par le même.



Le comte L. d'H... sur la banquette de Spa

Tobie et M. Denfert-Rochereau seconds à la coupe de Paris, battu de 1/2 seconde ??



All Right et M. Crépin, victorieux du Grand Prix de Spa.



Jubilée et *Biskra* glanant tous les championnats en hauteur avec M. de Juge-Montespieu.



Voltigeur et M. Gautier, l'élégant cavalier vainqueur du prix Mornay.



Good Boy et le comte de Carcaradec, un gentilhomme breton qui monte aussi bien en concours qu'en courses.



Geôle, à M. Lecompte-Boisnet, l'infatigable sportmen, triomphe dans la coupe de Rouen.



Nos Grands Maîtres : Un groupe d'écuyers du cadre noir : MM. de Kiss-de-Nemesker, Bompard, Berille, Haentjens, Thomines-Desmazures... où mène la passion de l'obstacle...



Margot et le si connu gentleman Belge, G. Van de Poële, enlevant la coupe de Paris.

MARGOT

(Prenant la parole)

Dire qu'il m'avait oubliée cinq jours dans mon boxe, je ne lui en ai pas voulu...



Grisette et le capitaine Belge Crokaert, trois fois premiers dans le Grand Prix de Spa.



Sarah Gosse, la délicieuse ponette de M. Lefeubvre, le très fin connaisseur, montée par M. Dufour, dans un joli style, gagnant tous les Omnium de Bretagne.



Black-Fily et M. Constant Van Langendonck, lieutenant au Régiment des Guides.

(Des murmures flatteurs courent dans l'assistance, le Phoque réclame quelques instants d'attention)

Messieurs, je ne remplirais pas le premier de mes devoirs si je ne vous rappelais ce que ce sympathique sportsman a fait pour la cause du cheval.

Spa, Bruxelles, Ostende, tous les raids, toutes les courses, tous les championnats militaires, toutes les excitations à travers pays furent autant de fêtes créées et organisées sous ses auspices.

Toujours vaillant et en selle, prêchant d'exemple

comme tous ses compatriotes, il a contribué à toutes nos gloires, il a immortalisé nos noms au XXe siècle, nous accueillant dans son pays aussi cordialement qu'il recevait ses amis, officiers et Habits Rouges.

(Applaudissements unanimes)



LES JEUX OLYMPIQUES DE STOCKOLM



Le capitaine Cariou, vainqueur du championnat en hauteur sur *Mignon*.



Madame Lambert sur son hunter gris, le matin, sur la piste de Spa, essayant elle-même les gros obstacles pour voir s'ils ne sont pas trop durs pour les Habits Rouges...



Madame la Comtesse du Passage descendant l'énorme talus du concours de Compiègne 1912, aquarelle exquise peinte par son mari.



Les Postiers du comte de Potocki, Président de l'Etrier. Un grand seigneur féru des belles traditions du passé, mène à deux, à quatre, à six, a toujours un palais pour nous à côté des siens, nous dresse comme pas un, nous soigne comme des Dieux, sera toujours le puissant défenseur de notre cause et l'arbitre de nos élégances.



Le Pavillon de Delton, au Bois. Notre sportif et vieil ami photographiant un groupe d'amazones à califourchon sur leurs montures... est trop artiste pour admirer ces façons de carnaval...





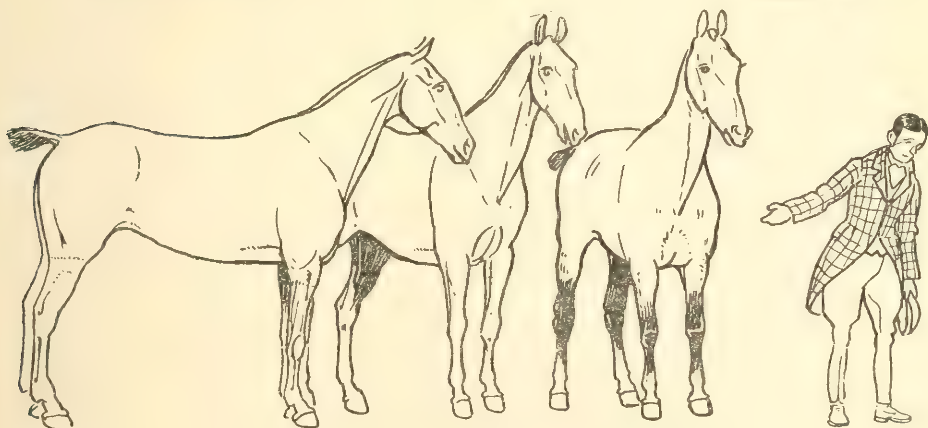
Notre vieil ami à l'ouvrage

Photographie Hippique D...
Bois de Boulogne

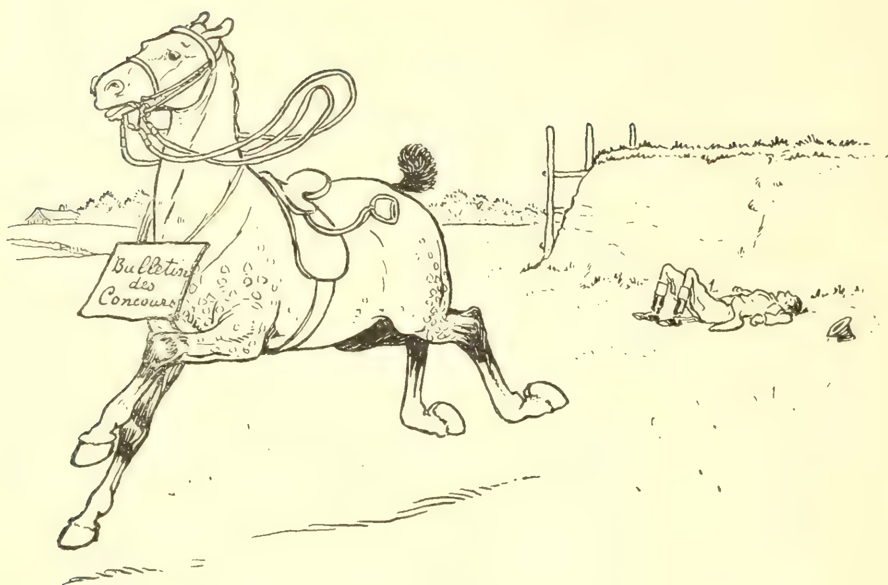
Sous les arbres, M. Romain, l'infatigable directeur du *Sport Universel Illustré,* cause avec animation de son dernier voyage au Horse-Show de Dublin.

« Son journal est ouvert à toutes les causes, admire « toutes les belles races, mais au fond... tous les anglo- « arabes et irlandais du monde, ne vaudront jamais un « beau normand !!! »

La banquette de la S. H. F.



De beaux Hunters présentés en Irlande à M. de Santa-Victoria



Cordon est f... Vive le Bulletin de Limoges

Salamalek et le comte Guy de Cordon. Chute sensationnelle au concours de Tarbes.

Beaucoup d'émotion produite par le récit de l'accident lu dans tous les journaux. Beaucoup de joie parmi ses nombreux amis de le savoir si vite remis sur pied et gasconnant sur ses côtes cassées.

Souhaitons à ce vaillant et à son cher *Bulletin des Concours,* le succès si bien mérité par son dévouement et son impartialité.

LE TOMBEAU DU PHOQUE



LE PHOQUE

(D'une voix étranglée par l'émotion)

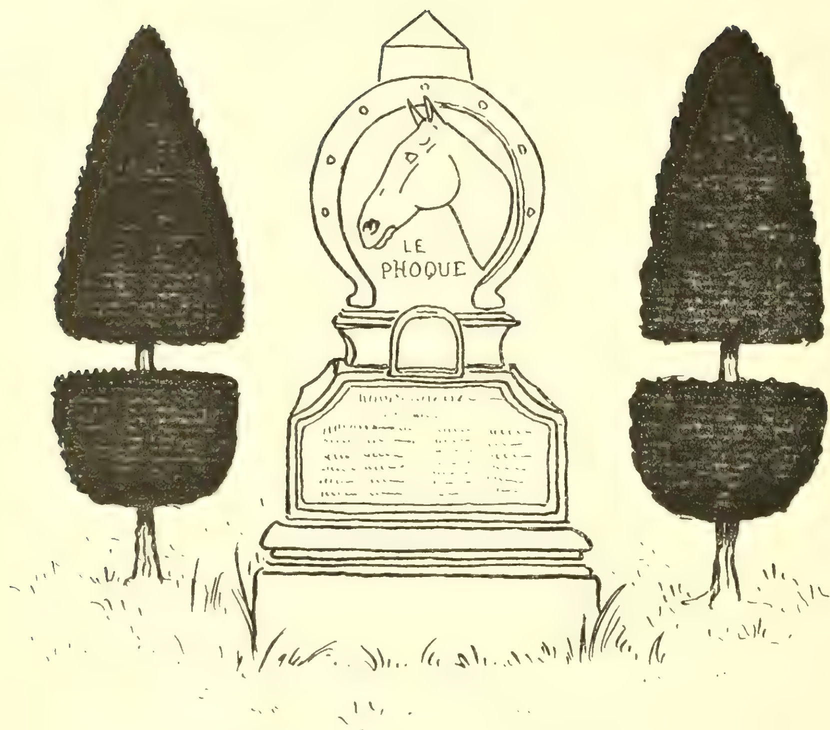
Ceci, mes frères, est mon tombeau dans le parc du château de Marquette. L'épitaphe en fût écrite par M. Jean de Chaudenay, et une souscription nationale fut ouverte parmi les Habits Rouges de l'époque.

ICI REPOSE LE PHOQUE
QUI JAMAIS NE SE REPOSA
DÉCÉDÉ SUBITEMENT
DANS SA
TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE.

Ici, sous quelques pieds de terre,
Le Vieux Phoque dort pour toujours.
Il a vécu célibataire...
Sachant que les folles amours
Sont déplorables en Concours.
Que la terre lui soit légère !
S'il est quelque justice au Ciel,
Un jour, fort éloigné, j'espère,
Près d'un obstacle artificiel
Le Vieux Phoque se placera,
Et lorsque, quittant ses pénates,
L'âme de Wignolle viendra,
En douceur il lui collera
Un coup de barre dans les pattes.

Cette noble sépulture vous prouve que les hommes ne sont ni des oublieux, ni des ingrats . . . .

. . . .



Ceci prouve que les hommes ne sont pas tous des ingrats

LE CHAMPIONNAT DU CHEVAL D'ARME



Grand Gala au Palais des Champs-Elysées. Les escadrons sont alignés sabre au clair. L'étendard flotte... On va charger. Le public, recueilli, se découvre respectueusement...

(A ce moment, le cinéma disparaît et au milieu d'un étincellement de lumières, apparaît en apothéose le cheval arabe que montait à la célèbre charge de 1870, le général de Galliffet)

SCÈNE IV

LE PHOQUE

Je me retire, la parole est au héros que vous voyez, et qui personnifie pour nous l'Audace et la Bravoure.

LE CHEVAL

Messieurs, je suis confus de tant d'honneur, j'ai tout simplement fait mon devoir.

Le cheval et l'homme ont été de tous temps inséparablement unis sur les champs de bataille. Nos ancêtres ont péri au chemin creux de Waterloo, à Reischoffen, à Rezonville, au Plateau d'Illy.

A l'heure des grands sacrifices, ils n'ont pas rétivé, que dis-je, ils ont entraîné de force les jeunes chevaux et les recrues qui hésitaient encore ; blessés, déchiquetés,

ils ont rallié seuls l'escadron quand le maître n'était plus là.

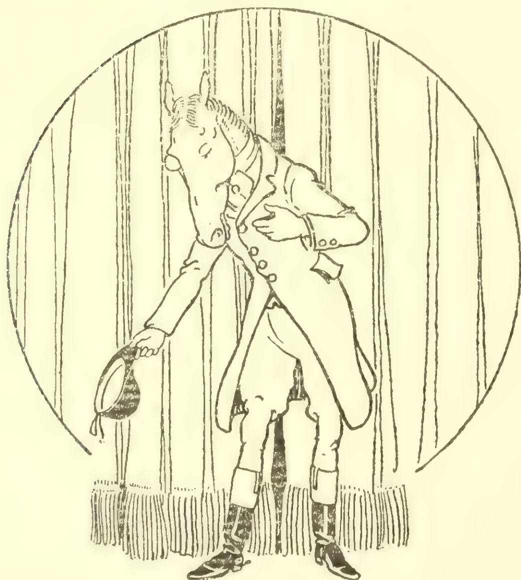
Il y a beaucoup de notre sang dans le rouge du drapeau de France, et c'est une gloire que ne pourra nous ravir aucune machine moderne ; c'est plus que de la gloire, c'est la certitude que notre rôle ne finira jamais.

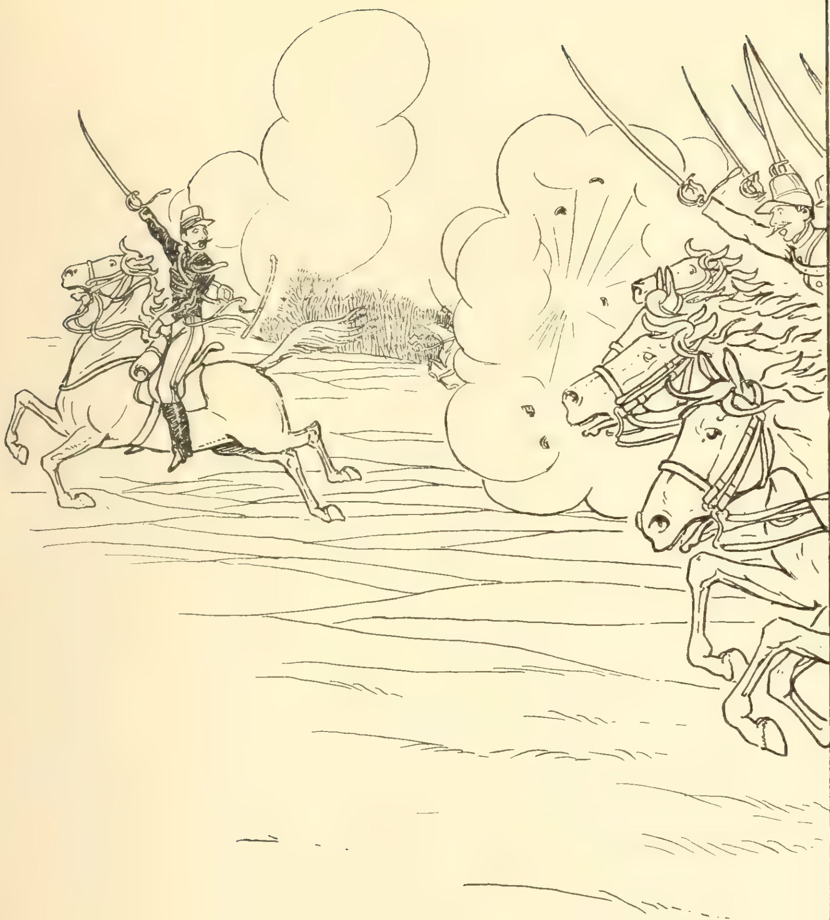
A l'heure de la Revanche, au commandement : « Sabre !!! chargez !!! », c'est nous... « TANT QU'IL Y EN AURA »... c'est toujours nous qui nous ruerons à fond de train vers la victoire, quand les grands chefs nous donneront comme point de direction : l'Ennemi !!!

(Le rideau tombe)

L. D'HAVRINCOURT.

6 Février 1913.





OUVRAGES DE L'AUTEUR

Dressage en Liberté

du Cheval d'Obstacle

Cette méthode de dressage est maintenant réglementaire dans la Cavalerie Française (*Manuel d'Équitation et Dressage, 1912*)

En vente "AU SPORT UNIVERSEL ILLUSTRÉ"

13, Rue de Londres, PARIS

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Paris, Imprimerie du "*Sport Universel Illustré*", 13, Rue de Londres.

PQ Havrincourt, Louis d'
2615 Le paradis des chevaux
A89P37 d'obstacles

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY